

## Rencontre des anciens du Sud-Est, 5 juin 2008

C'est encore la Provence qu'ont choisi les anciens météo du Sud- Est pour se retrouver ...à Pertuis, au coeur du Lubéron : ville accrochée à une colline, qui cache en son sein un riche patrimoine. César de Nostredame , dans son histoire de Provence, au début du XVIIe siècle, qualifiait ce gros bourg, qui comptait alors quatre mille âmes, de ville « grasse et riche ». Un vieux dicton provençal le confirme

*« Se la Provènço éro un moutoun,  
Pertus n'en s'en série  
lou rognoun »*  
« Si la Provence était un mouton,  
Pertuis en serait  
le rognon »



Les maisons débordaient alors des remparts et la ville s'enorgueillissait d'un vieux château que Guillaume, comte de Forcalquier, avait fait édifier entre 1190 et 1209 et dont le donjon est un des rares exemples d'architecture militaire médiévale en Provence.

Au XVII<sup>e</sup> siècle il fut acquis par la ville au domaine du roi, puis surélevé d'un clocher surmonté de quatre clochetons qui abritent une cloche centrale, un bourdon et deux petites cloches.

Nous avons, par petits groupes, parcouru les ruelles depuis le lavoir Notre Dame des Poux jusqu'à la Fontaine de

l'Ange, dont les mascarons érodés déversent de l'eau au-dessus d'un bassin octogonal, en passant par la maison de la Reine Jeanne, puis par la tour Saint Jacques, l'une des sept tours carrées, encore debout, de l'enceinte du XIV<sup>e</sup> siècle. L'église paroissiale, plusieurs fois remaniée, possède de remarquables voûtes d'ogives.

Enfin, du vieil étal roman de la rue droite, nous sommes descendus sous les remparts chercher nos voitures pour rejoindre le reste de la troupe qui nous attendait dans l'ombre fraîche à « La Terrasse », charmant restaurant

de la Bastidonne où un repas très savoureux - et apprécié par les trente convives – nous fut servi avec

beaucoup de gentillesse.

L'ambiance, comme à l'accoutumée, fut très chaleureuse dans la joie générale des retrouvailles et des souvenirs.

Les conversations s'animèrent autour de ... la météorologie, évoquant nos carrières, nos rencontres, notre travail mais aussi nos familles et notre vie de retraités...sans oublier, bien entendu,les problèmes actuels que connaît notre métier. Dans le courant de l'après-midi, nous nous sommes quittés en promettant bien de nous retrouver l'an prochain dans d'aussi bonnes conditions.

Jacques Lorblanchet